

EIN DEUTSCHES
REQUIEM

BRAHMS

Église de la Rédemption

Dimanche 11 décembre à 16h

Cathédrale S^{te}-Croix des Arméniens

Jeu*di* 15 décembre à 20h

Église S^t Eustache

*Jeu*di* 12 janvier à 20h

EIN DEUTSCHES REQUIEM OP. 45 UN REQUIEM ALLEMAND

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

1. Selig sind, die da Leid tragen

Ziemlich langsam und mit Ausdruck - Assez lent et avec expression

2. Denn alles Fleisch es ist wie Gras

*Langsam, marschmässig - Lentement, sur un rythme de marche
Un poco sostenuto - Allegro non troppo*

3. Herr, lehre doch mich

Andante moderato

4. Wie lieblich sind deine Wohnungen

Mässig bewegt - Modérément animé

5. Ihr habt nun Traurigkeit

Langsam - Lentement

6. Denn wir haben hie keine bleibende Statt

Andante - Vivace - Allegro

7. Selig sind die Toten

Feierlich - Avec solennité

LE CHŒUR DE GRENELLE



Le Chœur de Grenelle a été créé en 2007 par Alix Dumon-Debaecker, alors étudiante en direction de chœur. Son projet artistique avait pour objectif de réunir des chanteurs de divers horizons dans une passion commune pour la musique, et de faire partager celle-ci à un large public. Après quinze années d'existence, c'est un pari réussi et les quelques 180 concerts déjà donnés ont démontré la capacité du Chœur de Grenelle à s'approprier des répertoires variés en offrant une prestation musicale d'excellence. Variant de 12 à 44 chanteurs en fonction des programmes, le Chœur de Grenelle interprète avec passion des œuvres d'époques diverses, avec orchestre ou *a cappella*.

Alix Dumon-Debaecker privilégie la musique *a cappella*, qui permet de mettre en valeur les voix et le son du chœur. Cette spécialité, qui nécessite une technique musicale perfectionnée, est devenue sa marque de fabrique. Les invitations à la saison musicale du Théâtre Le Ranelagh, aux Festivals des grandes orgues de Saint-Germain l'Auxerrois et du Temple d'Enghien, aux Journées du Patrimoine de Boulogne-Billancourt, au Sacré-Cœur de Montmartre ou encore à diverses manifestations culturelles en Bavière, témoignent de la reconnaissance de l'expertise du chœur en ce domaine. La richesse des cursus musicaux des chanteurs confère au Chœur de Grenelle l'envergure lui permettant

de placer son exigence musicale à un haut niveau. Tous les chanteurs sont issus de maîtrises telles que les Petits Chanteurs de Saint-Marc, les maîtrises de Radio-France, de Bretagne, de Strasbourg, de Chartres, du Centre de musique baroque de Versailles et de conservatoires parisiens.

Les chanteurs bénéficient de l'enseignement d'intervenants variés comme Gisèle Fixe, Jeanne Chevalier, Marthe Davost, Baptiste Jore, Iryna Kyshliaruk pour la technique vocale et le son, Daïnouri Choque pour les harmoniques, Sophie Decaudaveine et Jean-François Laplénie pour la diction lyrique, ou encore Laurence Saltiel pour le jazz.

En mars 2016, le Chœur de Grenelle a enregistré son premier disque, sous la direction artistique de Didier Louis : la *Messe à quatre voix* de Nicolas Pacotat (v. 1696-1731), œuvre inédite, accompagnée des *Litanies à la Vierge* de Paolo Lorenzani (1640-1713) et de trois motets de Guillaume Bouzignac (1587-1643).

Outre la création du *Boléro* pour chœur, sa saison 2018-2019 s'est ouverte par un concert avec le compositeur franco-anglais John Featherstone dont il a interprété le *Te Deum* au Temple de l'Étoile. Le chœur a ensuite poursuivi sa collaboration entreprise avec Kalalumen et l'Ensemble Lux æterna pour une tournée commémorant le centenaire de l'Armistice de 1918 autour du *Gloria* de Vivaldi. Le chœur d'hommes a fait ses débuts dans le répertoire lyrique au Théâtre Le Ranelagh en se joignant à la compagnie Opéra du Jour dans *La Cenerentola* de Rossini sous la direction artistique d'Isabelle du Boucher, et livrant une prestation saluée par la critique.

Ces productions ont été suivies de deux reprises du *Te Deum* de John Featherstone, ainsi que de la participation à *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach au Théâtre Le Ranelagh en décembre 2019. En juillet 2021, le chœur enregistre le *Terra-Boléro* de Thierry Machuel sur un texte de Benoît Richter et sous la direction artistique de Lionel Sow.

À l'issue de son interprétation du *Requiem* et des *Quatre motets* de Duruflé au printemps 2022, le chœur intervient dans le cadre de la masterclass de direction de chœur donnée par Lionel Sow à la classe de

direction d'orchestre de Julien Masmondet à l'École Normale de Musique de Paris. En juillet, le chœur interprète la *Missa Solemnis* de Beethoven au théâtre antique d'Orange dans le cadre des Chorégies d'Orange, dirigé par John Nelson, en parallèle d'une tournée du programme de messes à doubles chœurs de Franck Martin, Ralph Vaughan Williams et Josef Rheinberger.

En 2023, le chœur interprétera un programme intitulé *Semaine dramatique*, composé d'œuvres de Georg Philipp Telemann, Antonio Lotti, Jan Dismas Zelenka et Jean-Sébastien Bach sur les thèmes de la semaine sainte. Il chantera un programme de Ravel lors des journées Ravel d'octobre 2023. En janvier 2024, le chœur chantera de nouveau *a cappella* les *Vêpres* de Sergueï Rachmaninov.



ALIX DUMON-DEBAECKER DIRECTION

Née en 1986, Alix Dumon-Debaecker intègre la Maîtrise de Radio-France à l'âge de onze ans. Au cours de ce cursus exigeant et rigoureux de sept années, elle apprend le chant, le piano, l'analyse, l'écriture ainsi que la direction de chœur auprès de Toni Ramon. De 2005 à 2008, elle approfondit sa formation de direction de chœur au CRR de Boulogne-Billancourt et intègre ensuite le CEFEDM où elle obtient son Diplôme d'État en direction de chœur en 2010. Elle affine son apprentissage en chant dans la classe de Gisèle Fixe, professeur au Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris, tout en perfectionnant sa direction de chœur auprès de chefs renommés tels que Didier Louis (Lumen de Lumine), Denis Rouger (Chœur Figure Humaine) et Claire Marchand (Ensemble vocal Intermezzo).

En 2010, elle devient chef de chœur assistante à la Maîtrise des Hauts-de-Seine, où elle assure la formation du chœur d'enfants de l'Opéra National de Paris (250 productions avec 470 enfants par an). En 2014, elle obtient sa licence de Lettres et reprend la direction du chœur de Sainte-Marie-des Batignolles. En 2007, elle crée le Chœur de Grenelle. En 2015, elle crée le Chœur d'enfants Saint-Jean-Paul II. En 2016, elle fonde la Maîtrise de filles du collège Stanislas. En 2017, elle co-dirige la Maîtrise de Saint-Christophe-de-Javel. En 2022, elle reprend le chœur des étudiants en PREFO (IPC/Apprentis d'Auteuil). Enfin, elle assure depuis 7 ans des formations sur la maîtrise de la voix, l'assertivité et le leadership en entreprise.



FLORIAN CHABBERT PIANISTE

(concerts des 11 et 15 décembre 2022)

Diplômé du CNSM de Paris, Florian Chabbert reçoit l'enseignement pianistique de Denis Pascal, Laurent Cabasso et Théodore Paraskivesco, ainsi que de Claire Désert, Ami Flammer et Daria Hovora pour la musique de chambre. Invité à se produire en tant que pianiste soliste et chambriste, Florian Chabbert a notamment joué à la Cité de la musique de Strasbourg, à l'auditorium St Pierre des Cuisines de Toulouse, Salle Gaveau à Paris, lors du festival Chopin à l'orangerie de Bagatelle, ou encore sur les ondes de France musique dans l'émission de Gaëlle le Gallic.

Passionné par le répertoire chambriste, il multiplie les expériences scéniques dans diverses formations, en particulier au sein du Trio Altae et de l'ensemble Kyrielle. Egaleme nt pédagogue, Florian Chabbert, titulaire du certificat d'aptitude et d'un master de pédagogie au CNSM de Paris, enseigne le piano au Conservatoire Edgar Varèse de Gennevilliers.



BAPTISTE-FLORIAN MARLE-OUVRARD ORGANISTE

(concert du 12 janvier 2023)

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard fait désormais partie des organistes incontournables de l'école d'orgue française actuelle, défendant un répertoire éclectique tout en donnant une part importante à l'art de l'improvisation.

Après de brillantes études au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il a reçu notamment l'enseignement d'Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre, Pierre Pincemaille, Jean-François Zygel et François-Xavier Roth, il est lauréat de nombreux concours internationaux : premier prix et prix du public du Concours international d'improvisation de Leipzig (2009), premier prix et prix du public du Concours international d'improvisation de Luxembourg (2011), lauréat du Concours Tariverdiev à Kaliningrad (Russie, 2011), deuxième prix ex-æquo et prix du public du Grand Prix d'improvisation de Chartres (2012) et prix Clarence Snyder du Concours international de Longwood Gardens (États-Unis, 2013).

Organiste titulaire des grandes orgues Abbey de l'église Saint-Vincent-de-Paul de Clichy-la-Garenne depuis 2001, il est nommé en 2015 organiste titulaire des grandes orgues de l'église Saint-Eustache à Paris. Son intense activité de concertiste le mène à se produire à travers toute l'Europe ainsi qu'en Russie, au Canada, aux États-Unis, au Japon et en Afrique du Sud.

Également pédagogue, il enseigne l'improvisation et le répertoire français lors d'académies et de masterclass. Passionné par l'accompagnement de films muets, il collabore régulièrement avec la Cinémathèque française de Paris. Bien que possédant un très vaste répertoire, il n'hésite pas à inscrire à ses programmes des transcriptions d'œuvres symphoniques.

Il continue par ailleurs d'explorer les mélanges les plus audacieux entre l'orgue et d'autres formes d'expressions artistiques, danse, œuvres graphiques, musiques électroniques. En 2016, il collabore avec le chorégraphe américain Dylan Crossman pour la création du ballet *Souffle sur l'étang* dans le cadre du festival Toulouse les Orgues. En 2017, il crée le duo Prière avec le clarinettiste Yom dans un programme à la croisée des influences, classique, jazz et klezmer. Ce duo a enregistré un album sur l'orgue Rieger de la Philharmonie de Paris pour le label Buda musique.



MARTHE DAVOST SOPRANO

C'est à la Maîtrise de Bretagne que Marthe Davost découvre son intérêt particulier pour la voix puis, très jeune, elle intègre les chœurs de

l'Opéra de Rennes et le chœur Mélisme(s) sous la direction de Gildas Pungier.

Elle est admise en 2010 dans le chœur d'adulte de la Maîtrise Notre-Dame de Paris sous la direction de Lionel Sow et poursuit au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) de 2012 à 2017. En 2018 et 2020 elle est lauréate de la Fondation Royaumont. Depuis, elle se produit dans des rôles et répertoires variés avec Ardélise dans *La Carmélite* de Reynaldo Hahn, *La Voix Humaine* de Poulenc, l'Enfant dans *L'Enfant et les Sortilèges*, Zerlina dans *Don Giovanni*, Drusilla dans *l'Incoronazione di Poppea*, Eurydice dans *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach.

En 2020, Marthe découvre le répertoire de l'Ars Nova avec David Chappuis (CNSMDP de Lyon, HEM de Genève) et elle participe sous sa direction au projet *Chanter les motets* de Philippe de Vitry. Marthe est également directrice artistique de l'Ensemble Lux Aeterna qui a comme mission de remettre les œuvres du répertoire sacré dans leur contexte liturgique.

En 2021, elle est Félicie dans un opéra ciné-concert de Philip Glass *La Belle et la Bête* avec l'Orchestre de Normandie (dir Jean Deroyer) et Bastienne dans *Bastien et Bastienne* avec l'Orchestre de Picardie (dir Arie van Beek). Marthe apprécie beaucoup le travail polyphonique et est sollicitée par plusieurs ensembles dont l'Ensemble Vocal de la Cathédrale Notre-Dame de Paris devenu l'Ensemble Pérotin Le Grand (dir S. Dieudonné), le Poème Harmonique (dir V. Dumestre), l'Ensemble Marguerite Louise (dir G. Jarry).

En janvier 2022, Marthe fait ses débuts en Mélisande (*Pelléas*

et *Mélisande*) lors de la tournée de l'Unité Scénique de la Fondation Royaumont aux côtés du Baryton Jean-Christophe Lanièce, dans la mise en scène de Moshe Leiser et Patrice Caurier et sous la direction artistique de Jean-Paul Pruna.



EUDES SOUCACHET BARYTON

Débutant sa formation musicale par la guitare, le baryton-basse Eudes Soucachet découvre le chant au cours de sa formation au CRR de Clermont-Ferrand, puis dans divers ensembles vocaux dont le Chœur régional d'Auvergne sous la direction de Blaise Plumettaz. Il intègre par la suite la classe de chant de Xavier Le Maréchal au conservatoire du VI^e arrondissement de Paris où il s'épanouit dans des répertoires variés, des récitatifs expressifs des premiers compositeurs baroques aux airs des personnages exubérants de l'opérette. Sa passion pour le chant polyphonique le conduit à rejoindre le Chœur de Grenelle dirigé par Alix Dumon-Debaecker.

En parallèle de sa carrière professionnelle, Eudes collabore avec la Grande Ecurie et la Chambre du Roy (direction Jean-Claude Malgoire), l'orchestre d'Auvergne (direction Arie van Beek), l'orchestre Padeloup, et est amené à se produire dans plusieurs festivals (Chorégies d'Orange, La Chaise-Dieu, Bach en Combrailles, Les Escales Brivadoises...).

Il a notamment interprété les parties solistes de la *Grand Messe en ut* de Mozart, de la *Passion selon Saint Luc* (rôle de Jésus) et de *Musikalische Exequien* de Schütz, du *Magnificat* de Bach, ou des *Noces de Figaro* de Mozart (rôle de Figaro). Il porte une affection particulière à la diversité des projets auxquels il participe, de la comédie musicale (*West Side Story* de Bernstein) aux créations plus contemporaines telles que *Messe, un jour ordinaire* de Cavanna ou encore le *Terra-Boléro* de Thierry Machuel, dans lequel il explore la tessiture de baryton falsetto.

DISTRIBUTION

SOLISTES

Marthe Davost, soprano
Eudes Soucachet, baryton

SOPRANO

Alice Buro
Fabiola Castelnau
Haude Cuignet
Céline Duverne
Blanche Hocquemiller
Charlotte Kurz
Lise Magnan
Anicée Prévost
Aliette Serraz

ALTO

Lorène Bellanger
Constance Bertrand
Stéphanie de Carrère
Juliette Chambon
Blanche de Cuverville
Louise Debaecker
Agnès Hocquemiller
Caroline de Laboulaye
Lucie Larnicol
Sarah Morisot
Marie de Saint-Germain

TENOR

Côme Chatelus
Blaise Chavanne
Thibaut David
Thibault Fromant
François Herpe
Géraud Kerhuel
Bruno Kerhuel
Nathanaël Mion
Martin Szersnovicz

BASSE

Victor Bertrand
Pierre de Bodman
Thibault Boistard
Jérôme du Boucher
Théodat Buclin
Paul Dejean de la Bâtie
Adrien Denambride
Nicolas Hocquemiller
Grégoire Laude
Rodolphe Queruau Lamerie
Nicolas Rousseau
Eudes Soucachet
Elie Wanty



JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Né à Hambourg le 7 mai 1833 au sein d'une famille musicienne, Johannes Brahms étudie le piano au contact d'Otto Friedrich Willibald Cossel, puis d'Eduard Marxsens dont il suit les cours d'harmonie et de composition. C'est d'abord pour subvenir aux besoins de ses proches que, dès l'âge de treize ans, il compose ses premières œuvres et joue dans des cabarets. Il se produit comme soliste dans sa ville natale en 1848 et 1849, où il interprète des œuvres de Bach et Beethoven ; sa virtuosité pianistique est saluée par la critique.

En 1853, au cours d'une tournée en compagnie du violoniste Eduard Reményi en Allemagne du Nord, Brahms rencontre Berlioz, Liszt et surtout Schumann, qui devient son mentor et l'intronise parmi les *Neue Bahnen* (« voies nouvelles ») dans un article élogieux. Cette période d'effervescence est couronnée par la publication chez l'éditeur Breitkopf & Härtel de ses quatre premiers opus, et des deux suivants chez Bartolf Senff. Viennent en 1854 les *Quatre Ballades opus 10*, et en 1855 le *Trio pour piano et cordes opus 8* et les *Variations sur un thème de Schumann pour piano opus 9*, où l'influence de Clara Schumann est sensible. La grande passion qui unit Brahms à cette compositrice de quatorze ans son aînée, durant l'internement de son mari, s'achève avec la mort précoce de ce dernier en 1856.

À Düsseldorf puis à Detmold où il séjourne après sa rupture, le travail s'intensifie. Outre un concerto pour piano, qui ne rencontre pas le succès escompté, Brahms compose ses premières sérénades pour orchestre, des lieder et commence à travailler sur son *Requiem allemand*.

De retour dans sa ville natale en 1859, il dirige notamment un chœur de femmes pendant trois ans avant de s'installer définitivement à Vienne. La réputation du musicien s'établit enfin sur des bases plus

solides : reconnu comme un concertiste virtuose, il peut compter sur le soutien de l'éditeur Simrock, et plus tard des prestigieux chefs Hermann Levi et Hans von Bülow pour diffuser ses œuvres. En 1865, le décès de sa mère le marque profondément et le remet sur la voie du *Requiem allemand*, ovationné à Brême le 10 avril 1868. Après ce triomphe, la décennie 1870 voit naître ses premières œuvres symphoniques : les *Variations sur un thème de Haydn* en 1873 puis, en 1876, la première d'une série de quatre symphonies. Au crépuscule de sa vie, il se recentre sur la musique de chambre pour cordes et clarinette ainsi que sur le piano. Un cancer du foie l'emporte le 3 avril 1897, à soixante-trois ans.

Brahms jouit alors d'une solide renommée comme compositeur, chef d'orchestre et concertiste, consacrée par de nombreuses distinctions à la fin de sa vie – docteur « honoris causa » de l'université de Cambridge en 1877, de l'université de Breslau en 1881, président d'honneur de l'association des musiciens de Vienne, citoyen d'honneur de la ville de Hambourg. Ses prises de position hostiles à « la musique du futur » qu'incarnent Liszt puis Wagner, exprimées dans un article en 1860, lui ont pourtant valu la réputation d'un musicien rétrograde au regard des voies ouvertes par certains de ses contemporains. Imprégné par l'étude de la polyphonie et de l'art du contrepoint chez Bach, Lassus et Palestrina, Brahms s'est imposé comme un héritier présumé de Beethoven – titre qu'il récusera toujours – et comme une figure emblématique du romantisme européen.

EIN DEUTSCHES REQUIEM UN REQUIEM ALLEMAND

Un requiem allemand, le chef-d'œuvre de musique chorale de Johannes Brahms, est le fruit d'une longue maturation et inspiré des épreuves qui auront profondément marqué la vie et la sensibilité du compositeur. Si le jeune Brahms débute la composition après la mort de Schumann, son ami et mentor, en 1856, c'est le décès de sa propre mère qui le pousse à rassembler les fragments et achever son chef-d'œuvre, en 1868 dans sa version orchestrale, puis l'année suivante dans sa version pour deux pianos. Brahms avait souhaité composer une cantate funèbre pour son ami. Mais le souvenir maternel irrigue la composition de l'œuvre, notamment l'émouvant dialogue du cinquième mouvement :

« *Ihr habt nun Traurigkeit ; aber ich will euch wiedersehen und euer Herz soll sich freuen, und eure Freude soll niemand von euch nehmen.*

- *Ich will euch trösten, wie einen seine Mutter tröstet*

- *Sehet mich an : Ich habe [...] großen Trost gefunden »*

« Vous aussi, vous êtes triste maintenant ; mais je vous reverrai,
et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

- Comme un homme que console sa mère, ainsi je vous consolerais

- Regardez-moi : [...] j'ai trouvé un grand réconfort »

Un requiem allemand sur des textes de l'Écriture sainte pour solistes, chœur et orchestre s'inspire de la tradition luthérienne, comme le montrent les premières notes de l'œuvre, directement inspirées du choral *Wer nun den lieben Gott lässt walten*, ou l'usage de la langue vernaculaire. Pourtant, le *requiem allemand* n'est pas une œuvre liturgique : ni les textes de l'office des morts ni leur structure ne sont utilisés dans l'église réformée. En s'éloignant de la tradition catholique du requiem latin, Brahms ancre sa musique dans la tradition spirituelle germanique et protestante, dans une filiation musicale qui va de Bach à la messe allemande de Schubert.

Le choix du requiem est à rapprocher du style rare de la cantate funèbre baroque, à l'instar de l'*Actus tragicus* de Bach ou du *Musikalisches Exequien* de Schütz, mais Brahms utilise l'effectif de l'oratorio romantique : solistes, chœur et orchestre. Il offre une méditation plus personnelle sur la mort, un *requiem allemand*, que le compositeur aurait aimé qualifier de *requiem humain*, un objet musical unique, dont les différentes parties accompagnent peu à peu l'auditeur vers une espérance renouvelée.

La structure de l'œuvre en sept parties est symétrique. Le premier et le dernier mouvement se répondent, reprenant le motif du dialogue entre altos et ténors : si les vivants sont invoqués dans le premier mouvement qui cite les Béatitudes « *Selig sind die da Leid tragen* » (Bienheureux ceux qui pleurent, ils seront consolés), le même motif conclut le septième mouvement en affirmant la béatitude des défunts « *Selig sind die Toten, die in dem Herren sterben* » (Heureux les morts, qui meurent dans le Seigneur). Le deuxième et l'avant-dernier mouvement se répondent, de même que le troisième et le cinquième, marqués par une partie de soliste mise en valeur par le chœur.

Le piano ouvre **le premier mouvement** en répétant la simple mélodie du thème inspiré du choral, dialoguant avec la délicate harmonie du chœur. Calme et paisible, confiant dans la consolation de ceux qui souffrent, le chœur n'est agité que de deux interjections rappelant leur espérance dans une joie à venir : « *werden mit Freuden ernten* » et « *kommen mit Freuden* ».

Lentement, sur un rythme de marche, le deuxième mouvement débute avec une grande solennité dans la version orchestrale, dont la version pour piano conserve la précision des harmonies tragiques. Le thème exposé *piano*, est repris *forte* comme pour rappeler avec force à l'homme sa finitude. Il fait écho à la sombre affirmation de l'*Actus tragicus* de Jean-Sébastien Bach « *Mensch du muss sterben* » (homme, tu dois mourir). Cependant, comme dans la cantate de Bach, cette affirmation est contrebalancée par une exhortation confiante à la patience, avant la réexposition du thème. Le verset « *Aber des Herrn Wort bleibet in ewigkeit* » (la parole du Seigneur demeure éternellement)

vient séparer en deux le mouvement, et introduit l'*allegro* annonçant la promesse de l'éternelle joie (« *ewige Freude* »).

Le troisième mouvement se divise également en deux parties. La première est construite autour d'une longue supplique angoissée du baryton, commenté par le chœur dans l'écho polyphonique d'une humble prière. La complainte désespérée s'achève sur la répétition du « *nun Herr, Wess soll ich mich trösten* » (dès lors, Seigneur, que puis-je espérer ?). Les quelques mesures du « *Ich hoffe auf dich* » (en toi est mon espérance), joyau et sommet de ce mouvement, introduisent à nouveau les paroles de réconfort, dans une fugue puissante et effrénée « *der Gerechten Seelen sind in Gottes Hand* » (les âmes des justes sont dans la main de Dieu).

Au cœur de l'œuvre, **le quatrième mouvement** renoue avec une tonalité majeure, de mi bémol, dans un choral élégant et agrémenté de passages fugués, qui célèbre la joie des demeures du Ciel.

Lentement, **le cinquième mouvement** semble conçu pour mettre en valeur le timbre de la soprane, qui interprète de longues phrases accompagnées de la mélodie délicate du piano, rappelant le Lied romantique. Pourtant, la réponse lointaine et effacée du chœur, ainsi que les textes choisis laissent penser que ce mouvement est composé comme un dialogue entre l'âme de la mère de Brahms en paix dans l'au-delà, et son fils orphelin : « *ich habe grossen Trost gefunden* » (j'ai trouvé le réconfort).

Le sixième mouvement, le plus impressionnant, débute par un dialogue entre le chœur et le baryton : face au peuple errant, le baryton prophétise et annonce la résurrection (« *Siehe, ich sage euch ein Geheimnis* ») selon le texte utilisé dans *Messie* de Haëndel, que Brahms ne pouvait ignorer (« *Behold, I tell you a mystery* »). S'ensuit un vivace rempli de bravoure et de provocation à l'égard de la mort, qui a pu être comparé à un *Dies irae*, par la vigueur de sa composition : « *Tod, wo ist dein Stachel ! Hölle, wo ist dein Seig !* » (Mort, où est ton aiguillon ! Enfer, où est ta victoire !). Ce mouvement, en ut mineur, s'achève par une double fugue magistrale en sept parties et en ut majeur, qui reprend

l'hymne de l'*Apocalypse*, mystique et eschatologique.

Le septième et dernier mouvement rappelle le premier par bien des aspects et contribue à l'unité de l'œuvre : en fa majeur comme le premier mouvement, elle reprend certains de ses thèmes. La tonalité donne un sentiment de stabilité, propice à cette longue péroraison, conclusion apaisée d'une intense méditation sur la mort. Et, à l'image d'une messe de *requiem*, Brahms referme sa partition par le mot avec lequel il l'a ouverte : *Selig*. Dans cette méditation, la mort n'est plus la promesse du repos, mais du bonheur éternel.

Choral

Wer nun den lieben Gott lässt walten



Requiem allemand

1. *Selig sind*, mesures 2-7



2. *Denn alles Fleisch*, mesures 22 à 26



6. *Denn wir haben*, mesures 82 à 85



EIN DEUTSCHES REQUIEM
UN REQUIEM ALLEMAND

1.

*Selig sind, die da Leid tragen,
denn sie sollen getröstet werden.*

Matthäus 5,4

*Die mit Tränen säen,
werden mit Freuden ernten. Sie
gehen hin und weinen
und tragen edlen Samen,
und kommen mit Freuden
und bringen ihre Garben.*

Psalm 126 5-6

1.

**Bienheureux ceux qui souffrent,
car ils seront consolés.**

Matthieu 5,4

**Ceux qui sèment dans les larmes
moissonneront dans la joie
Ils s'en vont en pleurant,
et emportent la noble semence.
Ils s'en retournent dans la joie
et rapportent les gerbes de leur
moisson.**

Psaume 126, 5-6

2.

*Denn alles Fleisch, es ist wie Gras
und alle Herrlichkeit des
Menschen
wie des Grases Blumen.
Das Gras ist verdorret
und die Blume abgefallen.*

1 Petrus 1, 24

*So seid nun geduldig, lieben
Brüder,
bis auf die Zukunft des Herrn.*

2.

**Car toute chair est comme l'herbe
et toute la gloire de l'homme
est comme la fleur de l'herbe.
L'herbe se dessèche
et la fleur tombe.**

1 Pierre 1, 24

**Prenez donc patience, mes chers
frères,
jusqu'à l'avènement du Seigneur.**

*Siehe, ein Ackermann wartet
auf die köstliche Frucht der Erde
und ist geduldig darüber,
bis er empfahe den Morgenregen
und Abendregen.
So sei geduldig.*

Jakobus 5, 7

*Aber des Herrn Wort bleibt in
ewigkeit.*

1 Petrus 1, 25

*Die Erlöseten des Herrn werden
wiederkommen,
und gen Zion kommen mit
Jauchzen ; ewige Freude wird über
ihrem Haupte sein ;
Freude und Wonne werden sie
ergreifen
und Schmerz und Seufzen wird
weg müssen.*

Jesaja 35, 10

3.

*Herr, lehre doch mich,
dass ein Ende mit mir haben
muss,
und mein Leben ein Ziel hat,
und ich davon muss.*

*Siehe, meine Tage sind
einer Hand breit vor dir,
und mein Leben ist wie nichts vor
dir.*

**Voyez comment le laboureur
attend
le précieux fruit de la terre,
prenant patience à son égard
jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie du
matin et la pluie du soir
Aussi, soyez patients.**

Jacques 5, 7

**Mais la parole du Seigneur
demeure éternellement**

1 Pierre 1, 25

**Ils reviendront, ceux que le
Seigneur a rachetés,
reviendront à Sion avec des chants
de triomphe,
une joie éternelle sera sur leur tête;
bonheur et joie les envahiront,
douleur et gémissements les
quitteront.**

Isaïe 35, 10

3.

**Seigneur, dis-moi
qu'il doit y avoir une fin à ma vie,
que ma vie a un terme
et que je dois périr.**

**Vois, mes jours ne sont
qu'une largeur de main pour toi,
et ma vie n'est rien devant toi.**

*Ach, wie gar nichts sind alle
Menschen,
die doch so sicher leben.*

*Sie geben daher wie ein Schemen,
und machen ihnen viel verge-
bliche Unruhe ;
sie sammeln und wissen nicht,
wer es kriegen wird.*

*Nun Herr, wes soll ich mich
trösten ?
Ich hoffe auf dich.*

Psalm 39, 5-8

*Der Gerechten Seelen sind in
Gottes Hand
und keine Qual rühret sie an.
Weisheit Salomos 3, 1*

4.

*Wie lieblich sind deine Wohnun-
gen,
Herr Zebaoth !*

*Meine Seele verlanget und sehnet
sich
nach den Vorhöfen des Herrn ;
mein Leib und Seele freuen sich
in dem lebendigen Gott.*

*Wohl denen, die in deinem Hause
wohnen,
die loben dich immer dar.*

Psalm 84, 2-3, 5

**Ah ! Tous ces hommes pourtant si
sûrs d'eux, ne sont que néant.**

**Ils marchent comme des ombres,
et s'agitent en vain,
ils amassent et ne savent
qui les recueillera.**

**Dès lors, Seigneur, que puis-je
espérer ?
En toi est mon espérance.**

Psaume 39, 5-8

**Les âmes des justes sont dans la
main de Dieu,
et nul tourment ne les atteint.
Livre de la Sagesse 3, 1**

4.

**Comme elles sont aimées, tes de-
meures, Seigneur des armées !**

**Mon âme soupire et languit
après les parvis du Seigneur ;
mon corps et mon âme se ré-
jouissent
dans le Dieu vivant.**

**Heureux ceux qui habitent dans ta
maison :
ils te célèbrent sans cesse !**

Psaume 84, 2-3, 5

5.

*Ihr habt nun Traurigkeit ;
aber ich will euch wiedersehen
und euer Herz soll sich freuen,
und eure Freude soll niemand von
euch nehmen.*

Johannes 16, 22

*Ich will euch trösten, wie einen
seine Mutter tröstet.*

Jesaja 66, 13

*Sehet mich an : Ich habe
eine kleine Zeit Mühe und Arbeit
gehabt und habe großen Trost
gefunden.*

Jesus Sirach 51, 35

6.

*Denn wir haben hie keine blei-
bende Statt
sondern die zukünftige suchen
wir.*

Hebräer 13, 14

*Siehe, ich sage euch ein Ge-
heimnis : Wir werden nicht alle
entschlafen, wir werden aber alle
verwandelt werden ;
und dasselbige plötzlich in einem
Augenblick,
zu der Zeit der letzten Posaune.*

5.

**Vous aussi, vous êtes triste
maintenant ;
mais je vous reverrai,
et votre cœur se réjouira,
et nul ne vous ravira votre joie.**

Jean 16, 22

**Comme un homme que console sa
mère, ainsi je vous consolerais.**

Isaïe 66, 13

**Regardez-moi : j'ai peiné
et travaillé quelque temps,
mais j'ai trouvé un grand
réconfort.**

Ecclésiastique 51, 35

6.

**Car nous n'avons ici aucune cité
qui durera,
mais nous cherchons celle qui est
à venir.**

Hébreux 13, 14

**Oui, je vais vous dire un mystère :
nous ne mourrons pas tous, mais
tous,
nous serons changés ;
en un instant, en un clin d'œil,
à la dernière trompette.**

*Denn es wird die Posaune
schallen,
und die Toten werden auferstehen
unverweslich,
und wir werden verwandelt
werden.*

*Dann wird erfüllet werden das
Wort, das geschrieben steht :
Der Tod ist verschlungen in den
Sieg.*

*Tod, wo ist dein Stachel ?
Hölle, wo ist dein Sieg ?*

1 Korinther 15, 51-52,54-55

*Herr, du bist würdig
zu nehmen Preis und Ehre und
Kraft, denn du hast alle Dinge
erschaffen,
und durch deinen Willen
haben sie das Wesen
und sind geschaffen.*

Offenbarung Johannis 4, 11

7.

*Selig sind die Toten,
die in dem Herren sterben,
von nun an.*

*Ja, der Geist spricht,
dass sie ruhen von ihrer Arbeit ;
denn ihre Werke folgen ihnen
nach.*

Offenbarung Johannis 4, 13

**Car la trompette sonnera,
et les morts ressusciteront,
incorruptibles,
et nous, nous serons changés.**

**Alors s'accomplira la parole de
l'Écriture :**

**La mort a été engloutie dans la
victoire.**

**Mort, où est ton aiguillon ?
Enfer, où est ta victoire ?**

Corinthiens 15, 51-52,54-55

**À toi, Seigneur notre Dieu,
reviennent la gloire, l'honneur et
la puissance,
car tu as créé toutes choses,
et c'est par ta volonté
qu'elles existent
et furent créées.**

Apocalypse 4, 11

7.

**Heureux les morts
qui meurent dans le Seigneur,
dès maintenant.**

**Oui, dit l'Esprit,
afin qu'ils se reposent de leurs
travaux
car leurs œuvres les suivent.**

Apocalypse 4, 13

MERCI

Le Chœur de Grenelle remercie tous ceux qui ont rendu ce concert possible, en particulier : Jean-François Laplénie pour ses conseils en diction lyrique allemande ;

Baptiste Jore, Jeanne Chevalier et Gisèle Fixe pour leur accompagnement auprès des chanteurs ;

Le pasteur Calla, et Adam Vidovic, régisseur, qui nous accueillent à l'église de la Rédemption pour le concert du 11 décembre ;

Monseigneur Joseph Kélékian, prêtre de la cathédrale Sainte-Croix des Arméniens, et Adrien Bostanian, sacristain et régisseur qui nous accueillent pour le concert du 15 décembre ;

Le P. Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache, et Louis Robiche, sacristain et régisseur, qui nous accueillent pour le concert du 12 janvier ;

Le P. Stanislas Lemerle, curé de Saint-Ferdinand-des-Ternes, et Jean-Claude Boco, sacristain, qui nous accueillent à la paroisse pour nos répétitions et nos concerts ;

Louise Debaecker et Côme Chatelus pour l'organisation de ces concerts, pour leur contribution inestimable aux projets du chœur, Céline Duverne, Constance Bertrand et Bruno Kerhuel pour la rédaction et la mise en page du livret.

Tous les donateurs qui nous aident à mener nos projets de création ;

Les membres du bureau, les choristes et amis du Chœur de Grenelle qui se sont investis pour mener à bien cette aventure ;

Sans oublier notre mécène : Adverttech, cabinet de conseil et de formation en stratégie commerciale, management et développement des compétences.

RECRUTEMENT

Le Chœur de Grenelle auditionne des
choristes d'un niveau équivalent au DEM
en chant ou en instrument.
contact@choeurdegrenelle.com



AIDEZ-NOUS À FINANCER NOS PROJETS !

Le Chœur de Grenelle est une association d'intérêt général, habilitée à délivrer des reçus fiscaux. Vous pourrez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Vous pouvez nous envoyer un chèque à l'adresse suivante, à l'ordre du Chœur de Grenelle, en précisant l'adresse à laquelle vous souhaitez recevoir votre reçu fiscal :

**Le Chœur de Grenelle
4, avenue Beauséjour
94130 NOGENT-SUR-MARNE**

Vous avez également la possibilité de faire des dons via notre site internet :

www.choeurdegrenelle.com

Ou même directement en scannant ce QR code avec votre téléphone portable !



**UN GRAND MERCI PAR AVANCE POUR
VOTRE GÉNÉROSITÉ !**

RETROUVEZ-NOUS

Une semaine dramatique

Avril 2023

Répons de la semaine sainte de Jan Dismas Zelenka

Psaumes d'Antonio Lotti

Messe brève de Georg Philip Telemann

Komm, Jesu Komm de Jean-Sébastien Bach

Chef invité : Didier Louis

Surgissements

25 juin 2023

Komm, Jesu Komm de Jean-Sébastien Bach

Cathédrale Saint Louis des Invalides

Collaboration avec le chœur Accentus, dr. Laurence Equilbey

Direction : Stephen Layton

Journées Ravel

14-15 octobre 2023

Trois chansons de Maurice Ravel

Terra-Boléro de Thierry Machuel

Extraits des *Vêpres* de Sergueï Rachmaninov

Dans le cadre des Journées Ravel à Montfort-L'Amaury

Janvier 2024

Virgiles nocturnes de Sergueï Rachmaninov

